

Variations chez quelques Diptères Tachinaires

par le Dr. J. Villeneuve à Rambouillet.

I.

On est souvent embarrassé pour déterminer rigoureusement certains sujets du genre *Plagia* tel que l'entendait Schiner. Si l'on consulte, en effet, les Auteurs, on est frappé du flottement qui existe chez eux dans la délimitation de plusieurs espèces et l'on est conduit tout naturellement à se demander quelle valeur spécifique peuvent bien avoir ces créations indécises. Or, en comparant entre eux de nombreux matériaux pour se faire une opinion, on a l'impression très nette que ces prétendues espèces n'existent pas réellement dans la nature et qu'elles ne sont que des variations ou des formes de passage, elles-mêmes très instables.

Déjà tout le monde s'accorde à ne voir dans *Cyrtophlebia nigripalpis* Rond. qu'une variété de *C. ruricola* Meig. — Quant à *C. buccata* B. B. avec son péristôme variant d'un $\frac{1}{3}$ à $\frac{1}{2}$ d'œil et représentée par des exemplaires sortis d'éclosion, elle paraît plus que suspecte et pratiquement inacceptable; un seul caractère aussi variable et dans de telles conditions d'origine des Types est insuffisant: où finit réellement *C. ruricola*, où commence sûrement *C. buccata*?

J'ai eu l'occasion de voir quelques individus pouvant se rapporter à *C. buccata*; je n'ai pas hésité à rejeter cette dénomination faute de trouver chez eux un autre caractère moins contestable.

Il ne reste donc, selon moi, dans le sous-genre *Cyrtophlebia* que deux espèces bien différenciées: 1. *C. elata* Meig. (= *auriflua* v. d. Wulp) — 2. *C. ruricola* Meig. (= *nigripalpis* Rond. = *buccata* B. B.).

— Dans le sous-genre *Paraplagia* B. B., l'espèce typique qui est *P. trepida* Meig. se présente avec les caractères suivants: yeux nus; des soies discales et marginales à l'abdomen; la 3^e nervure de l'aile ciliée au-delà de la petite nervure transverse; enfin, il y a, sur les côtés de la face, plusieurs soies tournées en bas dont l'une, sise à mi-hauteur des gênes, est constante, plus longue et plus forte que les autres.

L'observation montre que cette espèce est sujette à un certain nombre de variations qui se sont cristallisées dans l'esprit de quel-

ques Auteurs en autant d'espèces comme *P. curvinervis* Zett., *P. ruficornis* Zett., *P. subcincta* Zett., *P. erythroceras* R. D. et Pand., *P. impressa* v. d. Wulp.

D'abord, les palpes passent du noir au roux et il en est de même du 2^e article des antennes qui a déjà ordinairement une teinte intermédiaire, ferrugineuse.

Il y a généralement deux autres soies au-dessous de la forte soie médiane sur les côtés de la face; souvent il n'y en a qu'une; dans d'autres cas, ces deux soies ont disparu ne laissant que quelques poils à leur place. On voit même parfois des individus où ce changement n'est que partiel en ce sens qu'il diffère d'un côté à l'autre de la face. La présence de ces soies apparaît donc comme accessoire et inconstante; il en résultera que, suivant les cas, les soies latérales peuvent descendre jusqu' au bas des gènes ou s'arrêter au milieu.

Du côté de l'aile, on remarque que la nervure transverse apicale et la nervure transverse postérieure, qui ont une direction sensiblement parallèle chez *P. trepida*, manifestent une tendance à modifier leur position respective, surtout lorsque commencé à changer la coloration des palpes et de l'antenne. Dans la forme extrême, la plus modifiée, telle que nous l'offre *P. impressa* v. d. W., les palpes sont devenus roux, la nervure apicale s'est redressée en creusant le bord costal de l'aile à son niveau tandis que la nervure postérieure, au contraire, s'est couchée davantage en sorte que son extrémité interne se trouve, avec la petite nervure transversale et la terminaison de la 1^{ère} nerv. longitudinale, sur une même ligne droite ou à très peu près, comme l'a fort bien figuré v. d. Wulp.

Dans les formes qu'on pourrait appeler intermédiaires, l'inclinaison des nervures transverses précitées se modifie dans le même sens mais à un degré moindre et la dépression du bord de l'aile est plus ou moins accusée. Les palpes sont devenus aussi plus ou moins roux de même que le 2^e article antennaire. Ce qui a surtout changé c'est l'aspect de la rangée des soies latérales de la face qui le plus souvent s'arrêtent au milieu par suite de l'avortement des petites soies inférieures. Il est aisé de reconnaître dans ces formes les pseudo-espèces énumérées plus haut de Robineau-Desvoidy et de Zetterstedt: ce sont autant de variétés de *P. trepida* Meig. qui ont également la même armature génitale chez leurs ♂.

— Enfin, dans un 3^e groupe répondant à *Plugia* B. B. (sens strict.), on ne retiendra de même qu'une seule espèce, car *P. ruralis* Fall. et *P. ambigua* Fall. n'ont de différence que dans la coloration

des palpes. Elles ont, au contraire, les mêmes caractères essentiels, à savoir: 1^{ère} et 3^e nervures ciliées mais la 3^e nerv. ciliée seulement jusqu' à la petite nervure transverse; absence de soies discales à l'abdomen. Cette réduction dans le nombre des soies se manifeste aussi à la face qui ne porte que trois fortes soies de chaque côté, l'inférieure seule tournée en bas et représentant la grande soie médiane constante dans le groupe précédent.

II.

Dans ma dernière note (W. ent. Z., Heft II, p. 45, 1909) j'ai placé *Hemithaea erythrostoma* Hart. parmi les espèces ayant 4 St. Cela était vrai pour le peu d'individus de ma collection. Or, j'ai eu l'occasion, depuis, d'examiner un très grand nombre d'exemplaires de cette espèce et j'ai pu constater que le nombre des soies sterno-pleurales y est très variable. Le plus souvent, il n'y a que 3 St robustes; assez fréquemment, il y a une 4^e soie plus faible, plus rarement 4 St fortes. Enfin un individu portait même 5 St bien développées mais d'un côté seulement.

On rencontre d'autres espèces qui, sous le rapport des soies sterno-pleurales, manquent de fixité. Telle est *Hemimasicera properans* Rond. (= *festinans* Meig.) qui a tantôt 3 St, tantôt 4. Certains ♂ de cette espèce varient encore pour la largeur du front qui, au vertex, passe de $\frac{2}{3}$ à 1 diamètre oculaire avec une bande frontale sensiblement plus large aussi.

Ces variations peuvent s'étendre à d'autres parties de l'insecte et je ne citerai que celle que je viens d'observer sur *Dexodes angelicae* Meig. — Généralement cette mouche a sa 3^e nervure longitudinale de l'aile ciliée jusque près de la petite nerv. transverse; or, chez plusieurs ♂ des Alpes le nombre des cils est moindre et ceux-ci s'arrêtent non loin de l'origine de la nervure. Tout le reste est bien pareil y compris la structure toute spéciale de l'armature génitale.

Autrement nombreuses sont les exceptions à la règle que nous présentent les espèces du seul genre *Sarcophaga*. Comme je l'ai déjà signalé au Congrès de l'Association française pour l'avancement des Sciences tenu à Lyon en 1906, une même espèce peut avoir la 1^{ère} nervure de l'aile nue ou ciliée. C'est le cas pour *S. clathrata* Meig. (nue) et sa variété *nigrans* Pand. (ciliée); *S. unciçurva* Pand. (nue) et sa var. *penicillata* Villen. (ciliée); *S. vulnerata* Schin. (= *cruentata* Pand. nec. Meig.) qui est ciliée et sa variété *frenata* Pand. qui est nue.

Ailleurs, c'est la protubérance anale qui est tantôt rouge, tantôt noire; cela se voit chez *S. filia* Rond. et *S. pumila* Meig. — *Sarcoph. protuberans* Pand. qui a l'anūs rouge sur le continent a, au contraire, l'anūs noir en Corse et récemment j'ai vu dans la collection de Mr. Becker un ♂ de *S. setinervis* Rond. provenant de Grèce et ayant l'anūs rouge tandis que tous les autres ♂ pris en Provence ont l'anūs noir.

Très intéressante encore est *Sarc. hirtipes* Wiedm. fort commune en Egypte et dont la coloration varie beaucoup comme l'on sait. Si l'on vient à regarder les pièces génitales du ♂, on est frappé de leur ressemblance avec celles de notre *Sarcophaga albiceps* Meig., d'Europe; les autres caractères somatiques paraissent être les mêmes dans ces deux espèces et l'une ne serait alors qu'une variété locale de l'autre. Je voyais naguère, encore dans la collection de Mr. Becker, des individus de *Sarc. haemorrhoidalis* Meig. provenant du Nord de l'Afrique et présentant une coloration rouge aussi étendue que chez *S. hirtipes*, c'est-à-dire le 1^{er} segment de la protubérance anale franchement rouge de même que la plus grande partie du dernier segment abdominal. Ce rapprochement est très suggestif!

En terminant, je crois utile de signaler encore une variation qui affecte la longueur relative du 2^e article des antennes chez *Eurythia caesia* Fall. — J'ai vu des exemplaires provenant des Alpes suisses (Bérisal) et du Haut-Dauphiné (La Grave, col du Lautaret) qui ont le 3^e article plus développé en sorte que le 2^e article est égal ou même un peu plus court que le 3^e. — Il n'y a pas d'autre différence. L'armature génitale des ♂ n'a pas varié et comme chez *E. caesia* normale les paralobes (Parameren) portent deux petites dents à l'extrémité de leur bord supérieur. L'hypopyge fournit toujours un excellent critère et puisqu'il est très développé ici et chez les autres espèces d'*Erigone*, il convient de ne pas le négliger pour apprécier le bien-fondé des variations qui ont été signalées par les Auteurs. Bien que le regretté Prof. Brauer en ait compris l'intérêt et ait cherché à en tirer parti, ses investigations sont restées trop superficielles pour rendre quelque service.

Observations diverses.

— 1. Parmi les matériaux rapportés de Sicile par Mr. Becker, j'ai appris à connaître *Rhinophora deceptricula* Lw., *Rhinophora deceptoraria* Lw. et *Phyto adolescens* Rond. — La première n'est pas une *Ptilochaeta* (sensu B. B.) comme on l'a dit; quant à la seconde,

Loew me paraît en contradiction avec lui-même. *Rhinophora deceptor* ♂ ne peut être confondu avec le ♂ de *R. subpellucida* Lw. parce que, dit Loew, ce dernier a le front notablement plus large. Or, c'est le contraire qui est vrai d'après ce que j'ai constaté et Loew le prouve lui-même, à mon sens, car il écrit aussi pour le ♂ de *R. subpellucida*: Stirn ziemlich schmal — et pour *R. deceptor*: Stirn bei dem Weibchen nur wenig breiter als bei dem Männchen.

Phyto adolescens Rond. est une *Styloneuria* qui a le coude de la 4^e nerv. longitudinale anguleux; *Phyto discrepans* Pand. appartient aussi au genre *Styloneuria* mais a le coude régulièrement arrondi. Mr. Strobl qui a pris *Phyto discrepans* Pand. en Espagne m'a écrit qu'il la considérait comme identique à *P. adolescens* Rond. — je ne puis accepter cette opinion à cause de l'aspect de l'aile. Il est très vrai assurément que ces deux espèces se ressemblent beaucoup, et c'est le cas aussi pour plusieurs *Styloneuria* sp? que j'ai vues du Nord de l'Afrique. D'autre part, il semble bien que les Auteurs qui ont signalé *Styloneuria Manni* B. B. aux Iles-Canaries l'ont confondue avec *S. nigrobarbata* Beck. — Tout ceci démontre l'absence jusqu'à ce jour de caractères solides pour séparer ces espèces à l'abri des variations et leur confusion est pour le moins très excusable. —

2. Le genre *Rondania* R. D. est encore mal connu. A l'espèce unique répondant, dans le Catalogue de Mr. Bezzi, à *Microtricha punctulata* v. d. W., il y aura lieu d'en ajouter d'autres. *Medoria phasiaeformis* Meig. est très probablement une *Rondania*. *Xysta rufitibia* Strobl dont je possède un type ♂ est encore une *Rondania* et, à la taille près, identique à *M. punctulata*: tout est semblable y compris le thorax cendré avec ses lignes noires apparentes et l'écartement des yeux égal au $\frac{1}{4}$ environ de l'oeil.

Mr. le Prof. Strobl fait certainement confusion lorsqu'il dit de l'espèce d. v. d. Wulp que ses ♀ ont les tibias noirs et la 1^{ère} cellule de l'aile fermée avec le front un peu plus étroit que chez le ♂, tandis que ses ♂ ont les tibias d'un brun rougeâtre, la 1^{ère} cellule ouverte et le front très large.

Dans la collection Laboulbène, au Muséum de Paris, se trouvent les types ♂ et ♀ de *Hyalomyia dispar* L. Duf. . C'est encore une véritable *Rondania* et aussi une bonne espèce. Chez le ♂, le thorax et le scutellum sont d'un noir foncé à peu près uniforme; la tête est sensiblement élargie, les yeux plus grands sont presque contigus (Pandellé estime l'écart à $\frac{1}{10}$ d'oeil). Les palpes sont jaunâtres; les cuillerons d'un blanc un peu sale. Quant à la ♀, elle est malheureusement presque tout-à-fait détruite.

Mr. Kramer, de Niederoderwitz (Saxe), m'a communiqué 2 ♂ semblables au type de Dufour. L'an dernier, M. M. Becker, Kuntze et moi avons pris en juillet au col du Lautaret plusieurs ♂ ne différant de *Rondania dispar* que par les palpes tout noirs et les cuillerons plus rembrunis. Ils ont, comme les individus précédents, la 1^{ère} cellule de l'aile fermée avec un pétiole de même longueur. Je ne vois là qu'une variété mélanienne dûe à l'altitude et à laquelle je donnerai le nom de variété **alpina** m. Faute de connaître la ♀ de *R. dispar*, il serait prudent, je crois, de réserver encore la synonymie de *Cistogaster dimidiata* Meig.

Description d'un nouveau Syrphide

par le Dr. J. Villeneuve à Rambouillet.

Avec 3 figures.

Merodon podagricus n. sp.

Très semblable à *M. varius* Rond. par la taille, la coloration et le parallélisme des bandes de l'abdomen, au point que les ♀ demandent parfois beaucoup d'attention pour être distinguées dans ces deux espèces.

♂. Caractérisé par la conformation de ses pattes postérieures: hanches (coxae) munies d'une apophyse saillante en arrière, courte et à extrémité mousse; fémurs portant un tubercule en dessous et près de leur base; tibias inermes.

♀. Ces caractères sont ici très réduits: le tubercule des fémurs est à peine accusé, parfois même effacé; l'apophyse coxale a disparu mais sa surface d'implantation demeure apparente et la hanche vue de profil reste anguleuse, son bord postérieur étant taillé droit et à pic. Chez *M. varius* Rond. ♀, au contraire, la coxa présente de profil un contour arrondi.

Les grosses femelles de *M. podagricus* ont seules les lignes du thorax très accusées; mais toutes les ♀ ont le fond de l'abdomen d'un noir brillant sur lequel se détachent nettement les bandes centrées transversales. Le bord postérieur de l'avant-dernier segment

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Wiener Entomologische Zeitung](#)

Jahr/Year: 1909

Band/Volume: [28](#)

Autor(en)/Author(s): Villeneuve Janti Joseph de

Artikel/Article: [Variations chez quelques Diptères Tachinaires. 333-338](#)